



Communiqué de Presse –10 Novembre 2024

2024 : une année aux multiples défis

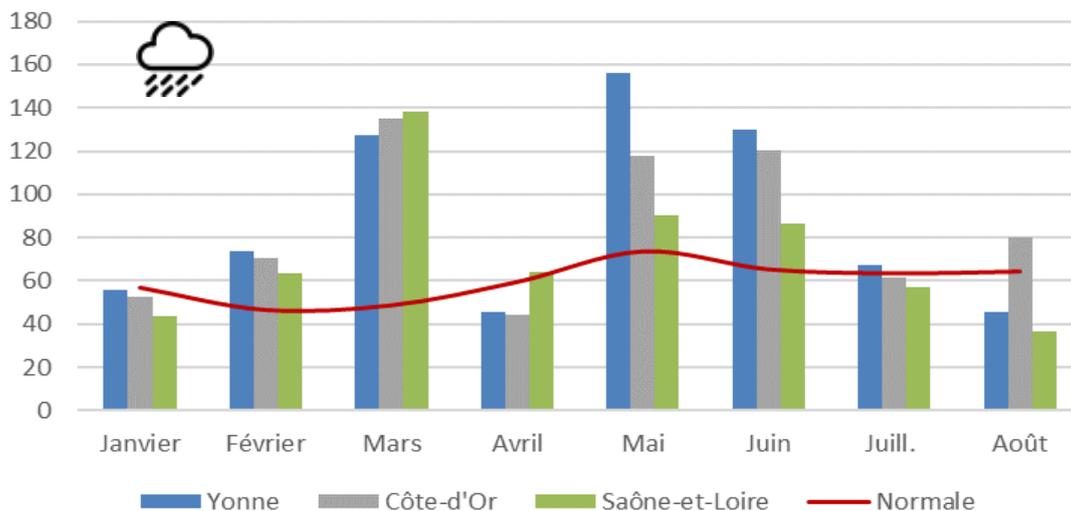
L'année 2024 a été marquée par une météo atypique, en Bourgogne comme dans plusieurs régions françaises. Inondations, pluviométrie excédentaire, gel, grêle... rien n'a épargné les cultures. Ces aléas ont peu à peu entamé le potentiel de récolte. Tout au long du cycle de la vigne, les vigneron ont dû rester vigilants, et réaliser un énorme travail pour préserver la récolte. Les chais chabliens ne font pas le plein cette année, mais les vinificateurs sont satisfaits de ce qu'ils goûtent. Les vins expriment une belle typicité chablienne avec une tension et une minéralité bien affirmée.

Les années se suivent mais ne se ressemblent pas. En 2023, le vignoble faisait face à la sécheresse. Fin août 2024, l'excédent des précipitations sur l'ensemble de la campagne avoisine les 50%.

Le mois de Mars bat les records, avec une moyenne mensuelle dépassée de plus de 150%. Les excès d'eau entraînent des inondations : le Serein sort son lit en Mars, en Avril.

Les températures clémentes au cours de ces deux mois accélèrent le développement de la vigne. Elle s'éveille et se développe rapidement, affichant 8 à 10 jours d'avance début Avril. C'est dans cette ambiance humide que les gelées de printemps surviennent. Pour certains, les dégâts peuvent être importants, cependant, à l'échelle du vignoble, l'impact reste limité.

***Précipitations moyennes mensuelles (mm) - Bourgogne 2024
Comparaison à la normale par département***



Puis l'eau revient sous forme de grêle. Elle frappe à plusieurs reprises, mais l'orage le plus dévastateur traverse le chablisien le 1er mai. Sur les 5 870 ha que compte le vignoble, 2 000 ha sont partiellement à totalement touchés. Nous ne sommes qu'en Mai, et le chemin est encore long jusqu'aux vendanges.

Les conditions météorologiques ne sont pas idéales lors de la floraison : la fécondation des fleurs est partielle, coulure et millerandage entament eux-aussi le potentiel de récolte. Et la pluie continue. Après Mars, les mois de Mai et Juin, affichent des records de pluviométrie.



Cette météo capricieuse impose aux vignerons un rythme effréné et une vigilance de tous les instants pour entretenir leurs vignes, éviter la propagation des maladies, maîtriser la pousse de l'herbe...

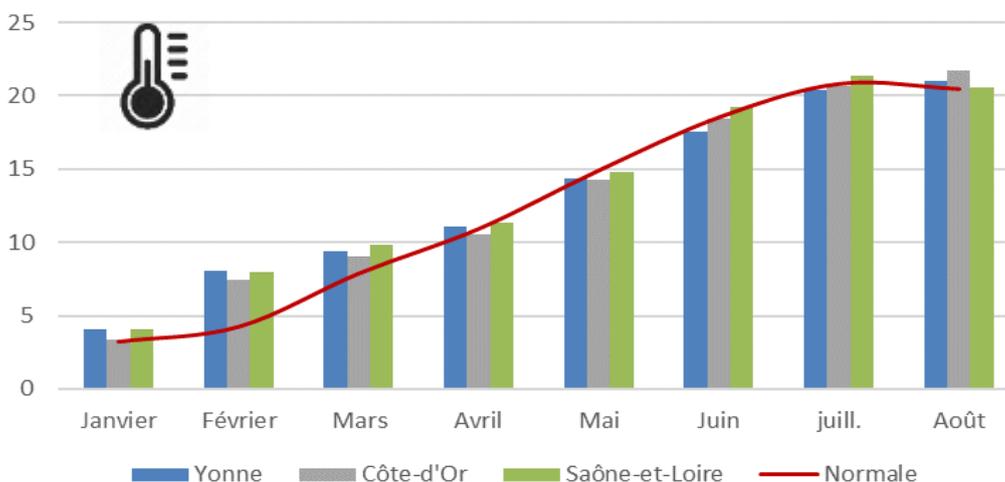
Crédit Photo : BIVB / Michel JOLY

L'humidité, présente depuis le printemps, favorise le développement du mildiou, qui maintient sa pression tout au long de la campagne. Lui aussi réduit peu à peu les rendements potentiels.

Au début de l'été, la vigne a perdu toute son avance, elle est même un peu en retard.

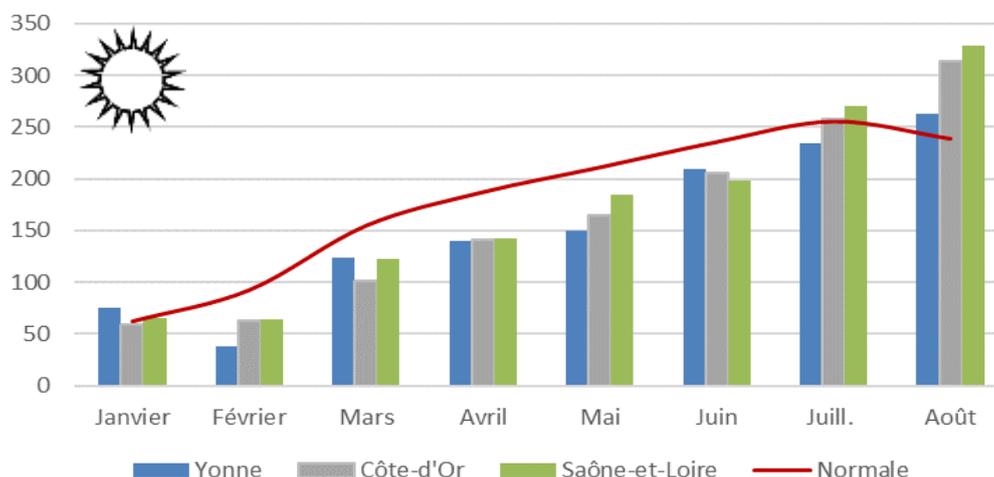
Le mois d'août, relativement sec et plus ensoleillé, assainit la situation et offre de bonnes conditions de maturation.

Températures moyennes mensuelles (°C) - Bourgogne 2024
Comparaison à la normale par département



Mais septembre reste maussade. La date des vendanges est parfois difficile à caler en visant le meilleur équilibre, tout en préservant l'état sanitaire de la récolte. Elles démarrent la semaine du 23 septembre. Les tables de tri sont de sortie, certaines parcelles sont vite ramassées, faute de récolte.

Nombre d'heures d'insolation moyenne / mois - Bourgogne 2024
Comparaison à la normale par département



A l'arrivée, les situations s'avèrent très hétérogènes, avec parfois de grandes différences au sein d'une même commune. Le Sud-Est du vignoble semble plus épargné. Certains vigneron sont en deçà des 10hL/ha de rendement, beaucoup font un peu plus ou un peu moins qu'une demi-récolte, alors quelques-uns parviennent à faire le plein.

Les vins en devenir sont à l'image des volumes de récolte : ils montrent des profils assez différents. Une tendance se dégage cependant, avec des notes d'agrumes, de fruits blancs frais et croquants, et une tonicité bien présente. Ce millésime exprime une belle typicité chablisienne avec une tension et une minéralité bien affirmée.

Contact presse : Françoise ROURE, francoise.roure@bivb.com
Tél : + 33 (0)3 86 42 42 22